CinÃ©mathÃ¨que algÃ©rienne

Grandeur et dÃ©cadence.
Par : Yacine Idjer. Infosoir (04/02/2008)

Grandeur et dÃ©cadence

Par : Yacine Idjer. Infosoir (04/02/2008)

La CinÃ©mathÃ¨que algÃ©rienne est un lieu mythique et une rÃ©fÃ©rence par excellence du cinÃ©ma algÃ©rien.

ClassÃ©e thÃ©oriquement deuxiÃ¨me aprÃ¨s celle de la France, elle connaÃ®t depuis quelques annÃ©es un rÃ©el dÃ©ficit dans la gestion et la maintenance. Son rÃ©seau national, qui compte prÃ¨s dâ€™une quinzaine de salles de projection, est en dÃ©liquescence. Câ€™est un patrimoine en dÃ©perdition. Un parfait exemple pour illustrer cet Ã©tat de fait : La cinÃ©mathÃ¨que algÃ©rienne, sise Ã la rue Larbi Ben Mâ€™hidi Ã Alger.
Celle ci, qui a dans les annÃ©es 1960, 1970 et 1980, accueilli le monde du cinÃ©ma algÃ©rien, africain, arabe et europÃ©en, ne rÃ©pond plus aux normes internationales.
Elle nÃ©cessite en urgence une rÃ©elle prise en charge : le ministÃ¨re de la Culture doit, Ã tout prix, tenir compte de la nÃ©cessitÃ© de la rÃ©nover et de la doter de logistique et de matÃ©riel technique en mesure dâ€™assurer une belle projection de film, dâ€™offrir au public une qualitÃ© du son et de lâ€™image irrÃ©prochables.
Le ministÃ¨re de la Culture promet depuis toujours une rÃ©fection de la CinÃ©mathÃ¨que, mais sans donner suite Ã ses engagements. Lâ€™initiative reste alors en suspens. La cinÃ©mathÃ¨que nâ€™est que lâ€™ombre dâ€™elle-mÃªme. Elle est le reflet dâ€™un passÃ© lointain, poussiÃ©reux, de vagues rÃ©miniscences que lâ€™on perÃ§oit, dâ€™abord, Ã travers le lieu lui-mÃªme, et, ensuite les tableaux dâ€™affiches accrochÃ©s sur les murs de la salle, ou bien Ã travers des photographies en noir et blanc qui nous rappellent avec nostalgie la belle Ã©poque, lâ€™Ã¢ge dâ€™or de la cinÃ©mathÃ¨que, un temps bien rÃ©volu.
La cinÃ©mathÃ¨que a perdu de son lustre dâ€™antan. Ses murs sont dâ€™un blanc sale. Le sol renvoie Ã la couleur des murs. Câ€™est un lieu terne et qui sent la moisissure. Elle comprend deux salles de projection, une petite, dans le hall dâ€™entrÃ©e et une grande en bas, au sous-sol. La petite salle se trouve dans un Ã©tat dÃ©plorable : dÃ©chÃ©ance des siÃ¨ges, du panneau-Ã©cran, de la lumiÃ¨re, de lâ€™acoustique. La grande salle prÃ©sente aussi les mÃªmes symptÃ´mes que sa Â«petite sÅ“urÂ». Force est de relever que les archives filmiques dont dispose la cinÃ©mathÃ¨que sont Ã©valuÃ©es Ã 10 000 copies pour les longs-mÃ©trages et 5 000 pour les courts-mÃ©trages, mais elles sont fragilisÃ©es, dÃ©tÃ©riorÃ©es par le temps. Pratiquement tous les films sont en mauvais Ã©tat. La vÃ©tustÃ© de ces copies fait que, lors de la projection, la qualitÃ© de lâ€™image et du son laisse Ã©normÃ©ment Ã dÃ©sirer. Alors quâ€™elle Ã©tait un lieu de rencontre entre les cinÃ©philes et nombre de professionnels du cinÃ©ma, aussi bien algÃ©rien africain, arabe quâ€™europÃ©en, alors quâ€™elle abritait des cinÃ©-clubs et des semaines culturelles, la cinÃ©mathÃ¨que algÃ©rienne est devenue un lieu fantomatique, seulement hantÃ©e par les Ã©chos qui nous viennent du passÃ©. Force est de relever Ã©galement, et Ã lâ€™Ã©tonnement de tous, que la cinÃ©mathÃ¨que Ã vocation culturelle, chargÃ©e de promouvoir le 7e art, a fait, lors des derniÃ¨res Ã©lections, lâ€™objet de rÃ©cupÃ©ration. FermÃ©e au public, elle a servi de tribune pour la campagne Ã©lectorale. Cela montre Ã quel point les instances concernÃ©es sont si peu soucieuses du devenir de la cinÃ©mathÃ¨que et, en gÃ©nÃ©ral, de lâ€™art cinÃ©matographique.

l Le ministÃ¨re de la Culture prÃ©voit, tout au long, de lâ€™annÃ©e 2008, dâ€™ouvrir, Ã travers le territoire national, des cinÃ©mathÃ¨ques en vue de relancer la dynamique cinÃ©matographique. Ainsi, la ville de Sidi Bel Abbes vient de sâ€™enrichir dâ€™une cinÃ©mathÃ¨que, nouvellement rÃ©alisÃ©e. Ce lieu comprend, outre une salle de projection dâ€™une capacitÃ© de 400 places, diverses structures dâ€™animation, dont

une salle de confÃ©rences, une mÃ©diathÃ¨que ainsi quâ€™un cinÃ©-club. Le programme dâ€™animation de la cinÃ©mathÃ¨que prÃ©voit la projection quotidienne de deux films ainsi que des aprÃ¨s-midi cinÃ©matographiques hebdomadaires consacrÃ©s spÃ©cialement aux Ã©coliers, une faÃ§on de les initier et de les familiariser Ã lâ€™image. Une autre cinÃ©mathÃ¨que ouvrira prochainement Ã SaÃ¯da. Le ministÃ¨re prÃ©voit Ã©galement dâ€™Ã©quiper les rÃ©gions du Sud dâ€™infrastructures afin de permettre aux cinÃ©philes de renouer avec le 7e art.

Y.I.

Posté par : alger-culture, le February 04 2008 19:36:05